

contre l'insuffisance du nombre des aumôniers. Ils ont même menacé de faire publier qu'ils interdisaient aux catholiques de s'engager dans la flotte tant qu'il n'y aurait pas d'aumôniers à bord ; et l'Angleterre, faisant droit à leurs réclamations, a décidé de placer des aumôniers catholiques partout où le nombre des marins l'exigerait. Tout bateau au-dessus de trois cents hommes doit être pourvu d'un chapelain. De ce fait vingt-deux aumôniers catholiques sont à la solde de la protestante Angleterre, sous la direction de l'archevêque de Westminster qui est leur supérieur immédiat. Il y en a à Portsmouth, Devonport, Chatam, Malte, en Chine. D'autres sont en escadre.

Mais il y a plus. On ne compte pas moins de 130 (cent trente) prêtres qui, sans être chapelains, reçoivent des allocations pour s'occuper des marins dans les différents ports.

(Ces chiffres sont tirés de l'Ordo anglais.)

Voilà pourquoi les mères irlandaises bénissent le gouvernement hérétique à qui elles confient leurs enfants, tandis que le nôtre ne peut attendre, des mères françaises, que la malédiction !

—♦♦♦—

Belles âmes et bons cœurs

— o —

Un jour que j'étais seul chez moi, songeant en mon gîte, comme le lièvre de La Fontaine, j'entendis sonner à une petite porte réservée aux visites de mes jeunes amis. J'allai ouvrir moi-même, suivant mon habitude, et je me trouvai en face d'un garçon de 18 à 19 ans, en tenue de travail, très mal vêtu des pieds à la tête, à peu près comme un mécanicien ou un chauffeur qui descend de sa locomotive. Il me tendit sa main pas très propre, et voyant mon hésitation à la prendre, il me dit avec un fort accent bourguignon :

— Vous ne me reconnaissez donc point ?

— Pas complètement, je vous l'avoue.

— Eh bien ! moi, je vous reconnais, quoique vous soyez changé pas mal depuis quatre ou cinq ans que je ne vous ai point vu. Voyons, regardez-moi bien : est-ce que ma tête ne vous dit rien ? Avez-vous oublié le catéchisme de Saint-Thomas d'Aquin et la rue de Babylone où vous veniez voir ma mère ?